

**Jean-Claude Martin : *Les Yeux du ciel*** (la rumeur libre éd., 2025), 214 pages, 18 euros – 40, allée Saint-Julien – 42540 Sainte-Colombe-sur-Gand ou [andrea.iacovella@larumeurlibre.fr](mailto:andrea.iacovella@larumeurlibre.fr)

Ce nouveau recueil de Jean-Claude Martin s'inscrit dans le droit fil de cette œuvre solide qui compte plus d'une trentaine d'ouvrages depuis les débuts de l'auteur en 1981. On y retrouve avec bonheur ces poèmes en prose nimbés de mélancolie et de *désabusion* qui sont en quelque sorte la marque de fabrique du poète. « Je n'attends rien du ciel bleu » reconnaît-il et pourtant il n'est question que de cela d'un bout à l'autre du livre avec des poèmes en prose où le ciel est le principal personnage. Omniprésent, variable et troublant, inquiétant et rassurant, il est toujours là et nous, « nous resterons derrière nos vitres, à l'abri des destins » tout en sachant qu'à chaque seconde, « le ciel nous pèse sur la tête comme un vieux châtiment ». Tout l'art subtil de Jean-Claude Martin consiste à décliner toutes sortes d'impressions à partir d'un sens aigu de l'observation mais aussi d'une grande capacité à traduire des sensations et des émotions. Avant de « perdre le peu de lumière qui restait en soi », le poète boucle la boucle par une ultime pirouette verbale : « Douce heure de vivre. Et de se satisfaire de cela ». Douceur de vivre et... d'écrire également.

*Georges Cathalo février 2026 (à par. en revue)*